Supplique

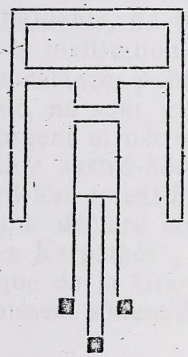
Les Russes des Karpathes délaissés et dignes de protection

E 7203.

Supplique.

Les Russes des Karpathes délaissés, et dignes de protection.

121571.



L'imprimerie S. Cyrillus, Marbourg.

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/suppliquelesruss00unse

MINISTERSTVA ZAHRANIČNÍCH VĚCÍ SLOVANSKÁ KNIHOVNA V PRAZE

121511

Préface.

Les Russes des Karpathes, qui peuplent le territoire de la Galicie, de la Bukovine et de la Hongrie Nord-Est, se sont declarés, de tous les temps, de vrais nembres de la Grande, Nation russe.

Comme les Puissanees centrales les ont opprimés et leur ont fait violence, ils entrevoient, par la complète victoire de L'Entente, la liberté et le bonheur de toutes les Nations. Cependant, ils voient à regret, que leur réunion avec le Grande Russie, leur patrie-mère, n'a pas encore été realisée, malgré les grands sacrifices qu'ils ont faits, en combattant aux côtés de l'Entente et de la Grande Russie, pour que leur idéal, la liberté nationale s'accomplî.

La destinée de toutes les nations va être décidée sous peu, d'une mamière favorable; seule la nation des Russes des Karpathes, semble être oubliée, car personne ne vout s'en occuper amicalement. Cependant, cette intéressante nation, a combattu, comme alliée aux côtés de l'Entente, fidèlement, avec un zěle et un courage admirable, pour la civilisation et la liberté.

Il est vrai que les circonstances politiques actuelles de leur patrie-mère, la Grande-Russie, ne sont guere heureuses, mais il nous semble d'autant plus urgent et nécessaire, que les Parties russes de l'ancienne monarchie austro-hongroise: La Galicie, la Bukovine, at la Hongrie Nord-Est, soient limitées, leurs frontières fixées et leur territoire ensuite déclaré comme Etat indépendant sous le nom de „Russie des Karpathes", et que dans la suite, alors que la situation politique de la Grande-Russie sera réglée, les Russes des Karpathes puissent s'identifier et se joindre à leur Patrie-mère.

Nous, Russes des Karpathes, nous sommes convaincus que l'Entente, aux côtés de laquelle, nous avons combattu pendánt la guerre mondiale et fait des sacrifices immenses, estimera, à sa juste valeur, notre conduite envers elle, et qu'elle nous protegera contre la domination tyrannique de nos voisins.

Au moment du plus grand danger, nous faisons parvenir ce mémoire, aux Nations protectrices de l'Entente, à leurs Diplomates, a leurs Politiques, à Monsieur le Président Woodrow Wilson, à tous les Slovophiles sincères, ainsi qu'à Vous, très honoré Monsieur, avec la prière instante, de vouloir mener à bien l'assainissement de notre état national, en nous assurant aux Conférences générales de Paix, notre liberté nationale et territoriale.

Nous vous demandons, avec instance de vouloir faire, autant que possible, communication de notre mémoire pendant les Conférences générales de paix, dans la publicité par les journaux et par d'autres moyens usités à cet effet.

Nous vous prions, également, d'appeler des Représentants de notre nation, qui seuls possèdent notre grande confiance, car ce sont aussi des Martyrs nationaux et nous vous citons leurs noms ci-joint:

Dr. Théologie Bohaterytz Kassian, Czernowitz, Bukowina.
Dr. Tscherlunczakiewicz, Pszemysl, Galizien,
Dr. Drohomiretzki, Lemberg, Galizien,
Hochwürden Hrycyk, Pszemysl, Galizien,
Dr. Kurelowicz, Lemberg, Galizien,
Dr. Markow, Lemberg, Galizien,
Notar Strocki, Ottynia, Galizien.

Pour nous, Russes des Karpathes, il n'y a que ces Martyrs nationaux, qui nous seront éternellement sacrés, on bien leurs remplacants, qui soient, seuls, capables de représenter nos intérêts et de décider de la Russie des Karpathes, car eux seuls connaissent, au juste, la détresse actuelle et les sentiments de leur peuple pour l'avenir. Il's jouissent de notre entière confiance.

Que l'on demande à ces martyrs sacrés, ainsi qu'aux innombrables compagnons d'infortune, et à toute la nation des Russes des Karpathes, pourquoi ils ont été traités si cruellement par les Barbares et l'on entendra que la Nation des Russes des Karpathes fut la „Première", qui déjà, tout au commencement de la guerre, avait réalisé et mis en oeuvre le Droit d'Unité nationale.

Cette nation a prouvé au monde entier, clairement, courageusement et avec dignité, qu'elle voulait faire, à jamais, partie de la Grande-Russie et qu'elle nourrissait les sentiments les plus reconnaissants et les plus chaleureux pour l'Entente.

La Voix du Peuple russe des Karpathes implorant la protection de l' Entente.

Le Tout-Puissant jugea, dans son infinic sagesse, que le noble but definitif de l'Entente, qui est d'opporter la liberté à tous les peuples, était grand et beau. Il bénit leurs armes, les rendit victorieux et décida ainsi que l'horrible Pieuvre de l'Europe centrale, qui mena cait d'englontir les nations civilisées et de leur sucer jusqu'a la derniere goutte de sang, fût anéantie et détruite à jamais.

Nous aussi, Russes des Karpathes, nous fûmes sauvés par la superbe Victoiré, de l'Entente, quoiqu étant entiêrenment enchaines dans les lanières de cette Pieuvre dévorante.

Nous ne voulons pas entrer en détail sur la description de toutes les cicatrices et de toutes les blessures que nous a infligées cette Pieuvre gloutonne, car actuellement l'Entente a des devoirs plus importants à remplir, pour que nous osions abuser de sa patience, sachant que ses propres peuples ont eu assez a souffrir de ces eruels ennemis.

Cette Victoire actuelle, la plus glorieuse, de l'Entente et de ses nobles Nations allieés n' a jamais et n'aura jamais sa pareille dans le passé ni dans le futur.

Le but définitif de cette glorieuse Victoire de l'Entente n'est pas l'asservissement de l'ennemi, mais bien celni de poser les principes fondamentaux pour la liberté de toutes les nations, et de supprimer à jamais, le danger de la domination et de l'oppression des Nations — entre — elles.

Comme toute les Nations si cruellement opprimées par cette Pieuvre, Nous, les Russes des Karpathes, nous nous adressons aux nobles et loyaux. Chefs de l'Entente, a tous les Slavophiles généreux, ainsi qu'aux Représentants politiques qui assisteront à la Conférence de la Paix générale, pour implorer protection et soutien, et nous les prions de bien vouloir nous accorder la réalisatione de nous voeux les plus chers, c'est à dire l'intégrité de notre Unité nationale et de notre domaine territorial, et en même temps, de vouloir nous protéger contre les hostilités, de notre voisin.

A peine avons nous échappé, par la glorieuse Victoire de l'Entente, au terrible danger d'être anéantis par la Pieuvre gloutonne, que nous nous voyons, à nouveau, entourés d'ennemis envahisseurs, qui étendent leur convoitise d'annexions jusque sur notre domaine primitif.

L'un de nos ennemis les plus acharnis est la „Nation Ukrainienne."

La Pieuvre cruelle ne s' est pas contentée de se rapaître des faibles organismes subjugués, elle a étendu ses lamières vers cette partie de la Russie meridionale nommée quelquefois „Ukraina" elle pensa qu'il serait plus avantageux, pour elle, de donner une importance nationale à cette désignation essentiellement territoriale tout en niant cette importance pour les peuples de la Galicie, da la Bukovine, et de la Hongrie Nord-Est qui se de' clarèrent naturellement partisans de la Grande Nation russe.

Elle a forcé ces derniers, par les moyens les plus affreaux d' adopter la conoiction et les sentiments ukrainiens De cette manière, elle réussit, malgré la résistance et la répugnance des Russes des Karpathes, à fonder un empire ukrainien ertificiel, composé de la Galicie de la Bukovine et de la Hongrie Nord-Est.

Elle attira la population de la Russie méridionale en lui promettant le bien être et l' aissance; mais elle terrorisa cette meme population par tout les moyens; elle essgya aussi de l' attirer en lui montrant la liberté et la bonheur de la population ukrainiene.

Avec l' aide d' élements soudoyés, et par une propagande outrée, elle alluma de grands troubles nationaux entre les Russes des Karpathes et ceux de la Russie, méridionale, ce qui finit par la débacle complète du pouplo russe, qui perdit ainsi l' amoux pour sa propre nation et pour sa terre natale.

Lorsque la Pieuvre ent lancé le flambeau de la guerre sur l' univers entier, la nation ukrainienne, création toute factice, perdit complètement la présence d' esprit. Eblouxie par les riches ressouroes d' argent dont la Pieuvre la comblait, elle allemème jusqu'à commettre un fratricide.

„Les Ukrainiens" formèrent une compagnie de tireurs et augmentèrent ainsi, les rangs des armées centrales. Leaucoup

d' entre eux, soudoyes par des agents ukrainiens, se ruèrent sur les armées de l' Entente, et ne reculèrent point devant l' horrible action de verser le sang de leurs frères. C' est ainsi qu' ils décimerent aussi sensiblement les rangs des armées de l' Entente.

De cette manière la Pieuvre out étenere sos lanières jusqu'a la Russie méridionale, où elle promit au peuple la délivrance du joug du Czar, en même temps que leur union avec la nation ukrainienne de l' Autriche-Hongrie, ce qui pleugea les Russes des Karpathes dans le plus grand étonnement. Aussitôr, ils s' opposérent violemment à cette „delivrance" unisible, ce qui causa une profande déception chez les Barbares.

Le peuple de la Russie méridionale, comprit fort bien la véritable intention de cette soi-disant „délivrance", et ce peuple, d' un naturel indolent et paisible, tâcha de se soustraire à l' oppression par la résistance. Las conséquences de cette réaction furent désastreuses. Les Barbares se mirent à massecrer, à violer et à piller les habitants de la Russie méridionale; burs projectiles répandirent le sang des vieillards, des femmes et des enfants, tandis qu'on pendait les hommes virils ou qu'on les condamnait aux travaux forcés, ou bien encore à l' internement. Voilà ce que les Barbares nomment le travail civilisateur pour la délivrance des nations.

Ce que cette engeance ukrainienne n'a pas obtenu sur le champ de bataille, elle l'a achevé à l' arrière, dans les étapes, derriére le front, par leurs représentants lâches et démoralisés sons tout les rapports, qui ont traité leurs frères sans égards et sans le moindre ménagement.

Ils se mirent, d'accord avec les autorités politiques et militaires de la Pieuvre, à faire la chasse aux Russes des Karpathes restés fidèles à leurs sentiments nationaux, et les firent périr avec tous les leurs de la maniére la plus atroce.

Ils furent, pour la plupart, les exécuteurs des mandats d' amener, les témoins les plus sûrs dans les accusations d' espionnage, de lèse-majesté, de haute trahison, qu'ils imputaient sans preuves aux malheureux Russes des Karpathes, qui pourtant, ne cessèrent jamais d'aimer profondément leur patrie.

C'est l' autorité ukrainienne qui s' appliquait aux fonctions de bourreau, qui s'occupait de la surveillance des internés et

qui participait pleinement à toutes les cruautés dont on abreuvait ces martyres nationaux de la Russie des Karpathes. Même aujourd'hui, les Ukrainiens continuent de dévaster et de détruire, non pour atteindre leur but idéal, mais pour prouver combien ils out hérité de la brutalité et de la bestialité de leurs éducateurs, les Barbares.

Il n'y a pas un peuple dans tout l'univers, qui ait attenté si brutalement à la vie des ses propres frères. Pour l' instant, ils ne se rendent pas encore compte de leurs crimes et les temps sont encore bien éloignés, où la honte et les remords les empoigneront, et les feront trembler d'épouvante devant leurs propres actions infâmes et cruelles. Pour le moment leur démence est encore sans bornes, et ils écrasent sans pitié, tout se qui se trouve sur leur passage. Sans doute, ils ont été atteints mortellement par l' anéantissement complet de la Pieuvre qui les nourrisait de son rebut, et ils se voient, anjourd hui, privés de tout soutien, sans moyens de subsistance. Ils n'osent pas implorer le secours de l'Entente, la seule et véritable Protectrice des faibles et des opprimés. Aulieu donc de rentrer dans la bonne voie, ils se cramponnent encore au cadavre de la Pieuvre et violentent la population épuisée et mourante de la Russie des Karpathes.

Il nous est impossible de nous soustraire à ce désastre par la fuite, car les moyens de communication sont déplorables, et la santé de la population trop affaiblie pour affronter les dangers d'un long voyage, ceux du froid et de la faim.

On nous maltraite continu ellement, on nous interne, ou bien on nous force à combattre contre nos compatriotes. Tous ceux qui sont restés fidèles à leur nation, on les a, sinon, privés de la vie, du moins de leur emploi, on de leur métier. Des bandes ukrainiennes pillent les maisons et dé truisent les biens de la population russe des Karpathes. Ces bandes ne connaisent ni civilisation, ni culture et nient le droit de liberté pour toutes les autres nations.

Les Ukrainiens qui n'ont rien fait pour la prospérité de l'humanité, qui se sont alliés aux Barbares pour détruire le travail de 20 siècles de civilisation et de culture des Pays de E'Intente, auront probablement l'audace d'implorer de d'Elle, aux

Conférences de la Paix, aide et secours, et la possibilité de se développer.

Nous, Russes des Karpathes, nous eussions pu aisément leur opposer une armée pournous défendre d'un voisin si désobligeant. Pourtant nous avions préféré sacrifier notre vie et attendre de la justice et de la générosité de l'Entente, la place qu'elle nous indiquerait, pour vivre au soleil de la liberté. Les Ukrainiens ne reconnaisent pas les sacrifices de l'Entente et l'effet bienfaisant de sa glorieuse Victoire.

Étant donné le manque de temps et de place pour amplifier le résumé présent, nous, Russes des Karpathes, adressons les questions suivantes à toute l'humanité civilisés de l'Univers:

1: Une nation ukrainienne existe-t-elle en réalité?

2: Est-elle digne de considération aux Conférences de la Paix?

3: A-t-elle le droit, elle qui a outragé l'humanité civilisée, d'être nourrie par notre mère à tous, la Terre?

4: Est-il juste que nous, Russes des Karpathes, qui avons combattu avec toutes les nations civilisées pour la liberté, nous soyons privés de notre force vitale par cette engeance ukrainienne?

Nous répondons à ces questions par ceci:

Il n'y a pas de nation ukrainienne, mais bien un empire factice, créé par la Pieuvre.

La population de la Russie méridionale, dont le territoire est aussi appelé „Ukraina“ avait fait entrer dans sa langue quelques mots insignifiants, dus au voisinage des Roumains, des Bulgares, des Polonais, des Allemands etc.; de sorte qu'il se forma un dialecte peu important, qui donna lieu aux Puissances centrales de créer, par ce dialecte, une nouvelle nation pour aliéner les Russes de la Russie méridionale et pour affaiblir le pouvoir de la Grande-Russie, à l'avantage des Puissances centrales.

Ce dialecte ne peut pas même être comparé à ceux de la Basse-Autriche et de la Styrie, qui, quoique sortis de l'allemand, different tellement, qu'un paysan allemand de la Basse-Autriche ne comprendrait pas un paysan de la Styrie; pourtant, ces derniers n'ont jamais, pensé pour cela, à forme deux nations.

Si les représentants de la nation ukrainienne prétendent prouver par des arguments fictifs, l'existence d'une nation ukrainienne, qu'ils aillent chercher leur félicité auprès de ceux avec lesquels ils ont combattu contre toute la civilisation, et quils partagent le châtiment bien mérité des Barbares.

Ce qui ne manque peut-être pas d'intérêt, c'est d'apprendre la conduite sur notre territoire autochtone russe, de ces membres de la nation Polonaise, auxquels nous avons offert, antrfois une hospitalité toute bienveillante. Ce ne sont, pas seulement, les Polonais, dispersés sur notre territoire, qui s'imposant en maitres, mais surtent ceux qui avoisineni notre pays. Leur brutalité envers nous ne varie en rien de celle des Ukrainiens; mais leur conduite nous a affligés plus sensiblement, car nous avions toujours considéré la nation polonaise, comme faisant partie des Nations civilisées.

On connait assez l'ardent désir d'expansion des Polonais pour se figurer quels traitements ils firent subir aux peuples non polonais. Ils polonisèrent ou détruisirent les éléments étrangers, dans leur nation, avec une rapidité et une audace dans pareille. Tous les fonctionnaires russes furent remplacés par des fonctionaires polonais. La langue polonaise décrétée celle de la société intellectuelle, et instituée dans tous les emplois. Le paysan russe fut forcé de parler polonais, et onblia à peu près sa langue maternelle. Les eglises catholiques et le clergé contribuèrent aussi, de leur mieux, à faire disparaitre le caractère russe de notre nation.

On institua des écoles supérieures polonaises et chaque Russe fut forcé de faire ses études en polonais, on bien il se vit obligé de quitter sa terre natale pour aller travailler en Russie. Tout le monde sait que les Russes n'avaient pas d'Université à Lemberg, sur leur propre territoire russe, et que, quiconque eut osé la réclamer, aurait été tué. L'assassinat du Gouverneur dela Galicie, du comte Pototzki, n'était-il pas une preuve de la guerre d'extermination des Polonais contre les Russes? Estil possible d'avoir la même estime pour la nation polonaise que pour les autres nations civilisées? Pourquoi ne cherche-t-elle pas à suffire à ses bessoins d'expansion du coté des Barbares? C est qu'elle ne se sent pas assez forte pour leur opposer résistance, le cas échéant. Mais ils pensent, qu'il leur serafacile de

subjuguer les Russes des Karpathes, dont la population est presqu'entierement épuisée, et d'assouvir ainsi leur besoin de domination. Les Russes des Karpathes, ne pouvant se défendre, implorent ardemment aide et secours de la juste et loyale Entente.

Qu'entreprendrait la nation polonaise si l'Entente, à juste titre, lui faisait vider la coupe jusqu' à la lie, et la forcait de partager la destruction complète de son alliée, la Pieuvre? La nation polonaise n'a cure de ces questions vilales et imporantes. Elle ne considère l'Entente que lorsqu'elle a besoin da sa protection, de son secours; sinon, elle gouverne à sa fantaisie et se délecte aux actions cruelles et injustes qu'elle fait subir à la nation des malheureux Russes des Karpathes. Les Polonais détruisent tout ce qu'ils ne peuvent emporter en vivres, et la population terrorisée, est forcée de supporter cette oppession sans bornes, ces cruautés insupportables, avec patience, sans oser faire mine de mécontentement. Elle ne se défend pas, les armes à la main, par considération pour l'Entente, et porce qu'elle espère que celle ci lui sero favorabla dans les Conférences de Paix. Elle anttend son saiut de l'Entente, comme autrefois la la malheureuse race humaine, avait mis tout son espoir dans la Venue du Messie.

Un sort plus heureux échut en partage aux Russes des Karpathes avoisinant la Roumanie, car leurs frontiéres furent occupées par les troupes royales de la Roumanie, qui les protégérent contre les tendances destructives des Polonais ukrainiens et des Bolschewikis.

La souffrance de la faim et du froid va au-delà de toute expression; les Russes des Karpathes craignent aussi une occupation précipitée, et qu'il ne s'en suive une évacuation lente et compliquée.

Les Russes des Karpathes savent que leur destinée est entre les mains loyales de l' Entente qui ne permettra pas aux Roumains, pour lesquels l' issue de la guerre a eu un résultat si favorable, d' opprimer les Russes, si dignes de considération et de pitié.

Il est impossible de donner une description du poids du joug que les Hongrois ont fait subir aux Russes des Karpathes du Nord-Est de la Hongrie. Toute l' humanité sait que les Hongoris ne recullent devant aucum moyen, aussi vil qu'il soit, pour

magyariaer les nations sous leur dépendance; l' indolence et le manque naturel de force résistance des Russes de la Hongrie, sont cause de leur décimation.

La puissance des Magyars est complètement écrasée par la glorieuse Victoire de l'Entente et les Russes des Karpathes espèrent, avec certitude, de la noble assemblée de l'Entente, la réunion définitive des Russes de la Hongrie avec leurs frères, pour leur ouvrier et assurer un avenir de progès et de liberté.

L'envoi accéléré d'une troupe, par l'Entente, pour occuper et limiter les frontières des Russes des Karpathes, serait le moyen le plus favorable et le plus efficace pour délivrer ce pauvre peuple des Vexations cruelles et sans nombre des bandes polonaises ukrainiennes; mais comme cette occupation militaire ne pourrait s'effectuer assez promptement, il serait urgent que la sage Entente voulut bien faire connaitre, au moins par voie diplomatique, militaire on autoritaire, ou encore par voie de publicité dans les Journaux, à l'Ensemble des Autorités, et aux Formations militaires, ainsi qu'aux populations non Russes des Karpathes, que tous les membres qui se déclarent partisans des Russes des Karpathes, jouissent de la protection illimitée et absolue de l'Entente, et qu'à l'avenir, tous les méfaits commis contre les Russes des Karpathes, n'importe, d'ou ils proviennent, seront punis avec une sévérité exemplaire. Voilà les mesures salutairés, que nous, Russes des Karpathes, nous souhaitons ardemment. Nous les attendons d'heure en heure et nous promettons les estimer à leur juste et grande valeur.

Pour que ces agitateurs effrontés, payés et nourris par les Puissances centrales, n'aient plus l'occassion de continuer leurs forfaits envers leurs frères, et la destruction des Russes des Karpathes, il serait opportun de les éloigner immédiatement de tous les domaines russes, et de la Russie des Karpathes, de les citer, comme responsables de tous leurs méfaits, ainsi que de leur défendre de mettre a jamais, lespieds sur notre territoire.

La nation des Russes des Karpathes avait plus à souffrir que toute autre nation sons les événements de la guerre. Ses biens et propriétés ent été, en partie, pillés et détruits par les troupes de passage, et en partie par les troupes combattantes. Pour cette raison, la nation des Russes des Karpathes implore

instamment l' Entente de vouloir lui prêter appui et secours en fait de vivres et de matiéres premières.

Les Russes des Karpathes étaient toujours de libres et dignes alliés de l' Entente, et pour cette raison, ils ont eu à souffrir cruellement sous tous les rapports, mais nous ne doutons pas un instant de la loyauté et fidélité des Alliés, de leur franchise et de leurs bons offices, car nous savons et nous espérons que l' Entente prendra en considération notre fidèle alliance en nous procurant, pendant les Conférences générales de Paix, son riche secours.

L' exécution du Droit d'unité nationale des peuples de la Galice, de la Bukovina et des Russes du Nord-Est de la Hongrie serait dèjà tout à fait superflue, par la raison que cette nation était la première qui s'est déclarée, plus distinctement qu'ancune autre nation, faisant partie de la nation russe, et que son désir formel a été d'êstre réune à la Grande-Russie, non seulement par les voix les plus dislinctes, mais encore par les sacrifices innombrables de liberté, de santé d'intellectualité et de vie.

Ce qu'ilsont souffert si noblement et si volontiers, dans les contres d'internement, dans les prisons politiques, devant les tribunaux, a été confirmé et prouvé.

Nons désirons obtenir aux Conférences générales de la Paix, une frontière de notre territoire propre, pour qu'à l'avenir, aucun sujet de notre nation ne soupire sons le joug de nos désagréables voisins. Nous désirons la compléte liberté de nos compatriotes.

Le territoire de la Russie des Karpathes de l'ancienne monarchie de l' Autriche-Hongrie dont la frontière comprendrait les villes et endroits suivants:

En commençant avec la ville de Sereth, à la frontière moyenne de la Bukovine et du royanme de Roumanie, la frontière du territoire des Russes des Karpathes, parcourt les lieux suivants:

La ville de Sereth, le fleuve, Sereth jusqu'a Storozynetz, Koszczuja, Straza, Putna, Suczawitza, Kaczyka, Gurahomora, Kirlibaba, Stiolpass, audessus des Karpathes (ligne visée) sur le territoire hongrois Nord-Est justqu'a Marmarosz Sziget, Visk, Kölcse, Zapsony, Ungvar, Takcany, Papina, Kosarocz, Dobra, Sztrpko, Bartfeld, le haut sommez du Tatarass, Neumarkt, la rivière Dunajec, jusqu'à la ligne Tarnov, Rzeszow, Grosisko, Kze-

sovska, Zvarzynec, Zamosz, Krasnik, Lublin, Grujevolinie, vers le Nord.

La frontière ci-indiquée est juste, et strictement limitée et protègera sinon entièrement, au moins dans la plus grande mesure, nos compatriotes.

Nous, Russes des Karpathes, nous prions tous les représentants de l'Entente, notre Alliée, de nous aider dans cette juste réclamation et de bien vouloir l'appuyer dans les Conférences de la Paix. Nous comptons aussi sur le secours de tous les Slavophiles.

Nous avons été bannis pendant de longues années de notre patrie commune, la Grande-Russie, et ce que nous avons souffert, de corps et d'âme, est indescriptible. Toutes les infamies qu'on nous a fait subir, seront publiées un jour, afin que l' humanité civilisée reconnaisse, combien le Créateur a été juste en donnant la victoire à l'Entente généreuse et magnamine, et non pas aux Barbares inhumains et crnels.

Nous ne voulons point d'expiation ni de vengeance pour les blessures que nous ont porté les Barbares, mais nous demandons des compensations pour tout ce qu'ils ont détruid, saccagé et dévasté.

Nous, Russes des Karpathes, qui fûmes ruinés plus qu'aucune autre nation, par la Pieuvre goulue, nons demandons à juste titre, les compensations suivantes:

1: Dédommagement pour destructions de meubles, d'immenbles, de produits agricolis et industriels, d'argent etc.

2: Dédommagement pour les familles de ceux qui ont été justifiés, directement on indirectement et lerétablissement de leurs tombes souillées et violées.

3: Dédommagement pour toutes les souffrances physiques et morales de ceux quiont été emprisonnés, confinés ou internés.

4: Dédommagement pour les officiers, étudiants, et etudiantes pour les fonctionnaires qui, pour raison politique, ont été relevés de leur poste, pour les ouvriers, les agriculteurs, les commis marchands etc.

Nous demandons encore de poursuivre et de châtier ceux qui ont persécuté les victunes politiques, et qui leur ont rendu la vie insupportable.

Nos désirs et nos voeux, dont nous espérons la réalisation de l'Entente, sont modestes, et nullement en rapport avec tous les sacrifices que nous avons faits.

Ayant toujours été les fidèles alliés de l'Entente, nous attendons aide et sontien de sa sagesse et de sa justice, car nous pouvons nous dire, en tout conscience, que nous avons toujours tâché de mériter sa sympathie.

Nous avons toujours été persécutés pas les Barbares, justement à cause de nos relations cordiales avec l'Entente. Dans les années de paix, on nous déjà opprimés et combien plus encore lors de la mobilisation et pendant la guerre.

Nous, Russes des Karpathes, avons été fidèles à notre patrie, et nous n'avons pas voulu pactiser avec la Pieuvre, le plus grand ennemi de notre patrie et de l'Entente, ainsi que l'ont fait nos voisins, les Polonais et les Ukrainiens. Nous, Russes des Karpathes, nous avons aidé nos compatriotes au-delà de nos moyens, et nous avons toujours soutenu leurs intérêts dans leurs opérations guerrières. Notre fidélité vis-a-vis de l'Entente a toujours été profondément sincère et dèvonée, et nous nous sommes toujours sentis étroitement liés à sa destinée.

Les autres alliés de l'Entente ont-ils été remplis d'un même sentiement de dévoûment?

Ce furent les Russe des Karpathes qui accueillirent les armées de leurs frères et de l'Entente en Galicie, en Bukovine, et dans la Hongrie Nord-Est en libérateurs, sans se soucier des représailes dont les menaçaient les Barbares. Ils se placèrent dans les rangs de l'Entente et contribuèrent aussi à la glorieuse Victoire.

Beaucoup d'autres Russes des Karpathes ont refusé de preter serment aux Barbares qui les ont tués, ou internés, ce qui a occasionné un affaiblissement considérable des armées centrales. Même ceux qui avaient été forcés de servir dans les rangs ennemis quittèrent leur poste, sous peine de mort, et tâchèrent de se glisser secrètement dans les rangs de l'Entente, à laquelle ils apportaient des nouvelles importantes.

Ces actions ne font-elles pas foi d'une fidélité à toute épreuve envers l'Entente"? La Nation des Russes des Karpathes n'a-t-elle pas prouvé qu'elle était digne d'aspirer à sa liberté nationale? Leurs officiers furent dágradés et employés aux travaux les plus

vils. On a essayé de détruire les Russes des Karpathes, en les imternant par milliers, hommes, femmes, enfants et en les laisant mourir de faim et de froid.

Le traitement des internés du centre d'internement à Thalerhof prés de Graz en Styrie témoigne pleinement de ce que nons avançons ici.

Sur 30.000 internés, 10,000 sont morts dans les plus affreuses soufrances. Le noble député tschèque. Mr. Scrybrny a eu le courage, de lancer ces accusations à la face des Barbares, dans le Parlement d'Autriche en 1917. Il a parlé en commémoratio de ces héros russes, qu'on a jetés en prison par milliers, et qui ne veront plus le jour de la liberté, car ils sont morts dans les cachots, maltraités et massacrés, comme des bètes malfaisantes. Maintenant, les père et mère, les fils et les filles de ces victimes attendent la délivrance de leurs tortures. Quand nos enfants nous demandent: „Pourquoi notre père a-t-il dû mourir?“ nous ne ponvons pas encore leur répendre: „Pour la délivrance du joug de la Pieuvre, enfin anéantie!“

Voilà la reponse qui guérirait toutes les blessures et qui guérirait toutes les blessures et qui compenserait tous les sacrifices.

Nous renettons notre destinée entre les mains de l'Entente qui, comme nous l' espérons, decidera loyalement et générousement de notre sort.